

## 80 ans de Fêtes Nautiques.

Gardiens des traditions, le 27 juin, week-end proche de la Saint Jean, nous avons pour habitude de réunir les sociétaires autour d'un repas. Dans ma jeunesse, on dansait sur la place de la Mairie puis, trop discrète et correspondant à une période de travaux intenses, tant dans les vignes que pour les foins, cette fête fut abandonnée et tous les efforts se déplacèrent vers le Ciron.

La gestation de l'événement a certainement duré quelques années, nous n'avons de documents que les photos qui ne remontent pas au delà de l'année 1935. Nous avons donc décidé de fêter le 50ème anniversaire en 1985. Depuis, tous les 5 ans, nous rappelons le départ de cette manifestation majeure dans le Sud-Gironde. Ce soir du 27, le Président Alexis Charrier, entouré de son bureau, offrait quelques réjouissances aux personnes qui voulaient bien assurer construction et décoration des motifs qui enchanteront le public le dimanche 23 août. Tout était en place pour assurer la bonne ambiance de la soirée qui se terminait assez tard après que les chanteurs sociétaires se soient essayés au karaoké. Il y avait des bons et des moins bons mais là n'est pas le



problème, c'était bien parti pour la fête 2015.

Le 7 août (déjà!), dernière réunion d'information et de mise au point. Ça, c'est la face émergée de l'organisation mais depuis cet hiver, le bureau réfléchissait et organisait pour que les 80 ans soient un ton au dessus de ce que nous savons faire. Les structures prenaient

forme dans le gymnase, certains motifs presque finis, d'autres à peine commencés. Le spectacle pyrotechnique du lundi soir est concocté par les artificiers et les responsables Bommais. Tout doit être grandiose mais à l'échelle de notre petite commune qui donne malgré tout un petit coup de pouce financier supplémentaire. Et oui ! Le nerf de la guerre.....



Pour une année exceptionnelle, rien n'est laissé au hasard, on repeint les buvettes.

Un point crucial, il y a peu d'eau dans le Ciron, il faudra trouver la solution. Petit à petit, les problèmes, on les résout : il nous faut une barque semblable à celles utilisées à l'époque sur la rivière pour que l'une des premières reines du défilé revienne sur les lieux 79 ans plus tard, c'est fait ! J'ai cru comprendre qu'elle serait menée par un moustachu (????).

Encore ou peut être, plus qu'une semaine. Ce week-end pluvieux de 15 août, tout le monde s'active autour des « canoës », jeudi, tout déménagement pour laisser place à l'accueil du public.

## Vendredi 21.

Depuis ce matin, effervescence au bord du Ciron. Chacun à sa tâche et les derniers préparatifs vont bon train.

Eric a un peu de mal pour décorer son bateau de fleurs naturelles : la jachère n'a pas résisté à la sécheresse, il est en recherche d'une solution alternative.

Alexis officialise le lancement de la 80ème édition, l'apéritif est offert aux invités et sociétaires qui veulent bien se joindre.

Fabrice fait les essais, nous sommes sûrs que la sono fonctionne bien. Le public parsemé en début de soirée, grossira jusqu'à minuit pour atteindre un nombre record en cette première nuit de danse.

Nicolas collecte les dernières fiches qui alimenteront ses propos, il devra, avec les musiciens de Willy, tenir l'ambiance du défilé.

A 2 heures, fermeture des buvettes, les derniers danseurs sont invités à revenir demain mais pour ce soir, c'est fini. Notre Marc a mijoté un tourin tomate-vermicelle qui réconfortera les derniers sociétaires avant d'aller au lit.



## Samedi 22.

L'équipe nettoyage est passée à l'action tôt dans le brouillard, pas celui, parfois tenace qui embrume la tête, non, celui du Ciron, propre à provoquer le botrytis sur nos raisins du Sauternais.

Ultime contact avec « Blanche Neige » du défilé 1936, elle est très excitée et émue de revenir sur le théâtre d'une des premières manifestations nautiques. Je suis sûr que ses rêves ne sont que pour les personnes qui l'entouraient à cette occasion.

Reste, à part le fusible qui ne tient pas, la cafetière qui disjoncte, le problème de l'eau. A plusieurs reprises il a fallu colmater la brèche qui vide la retenue. Sans quelques centimètres de plus, le courant désorganiserait le défilé.

Jean Pierre fait ce qu'il peut mais en tout cas, j'en suis témoin, le maximum.





Cet après midi, les réjouissances commencent par le concours de pétanque réservé aux sociétaires, Bommais et connaissances. Le spectacle est sur l'autre rive : le bubble-foot. Les joueurs sont enfermés dans une bulle dont, les carambolages sont toujours accompagnés des rires des spectateurs. Pour les plus grands, genre rugby-men, l'habit colle bien au personnage et ils sortent couverts de transpiration à l'issue de chaque match. Pendant ce temps, on prépare la piste de la course de tracteurs. Les concurrents



s'élancent depuis l'église, sautent sur le premier obstacle avant de passer les chicanes et de franchir la ligne d'arrivée. Quelques engins sont vraiment prévus pour la compétition et les pilotes réalisent de magnifiques dérapages. Notons aussi la catégorie « série » réservée aux plus jeunes bien que quelques comiques réalisent de belles descentes au risque de belles glissades sur les cuisses. Une catégorie aussi, les caddies, avec roues directrices et mécanisme de freinage.



Le matériel n'est pas sitôt débarrassé qu'il faut préparer la soirée : Bal et bain de mousse sous le chapiteau, animé par Dj Flash et soirée Réunionnaise dansante dans la salle de sport. Sud-ouest Animation déclenche les hostilités. L'apéritif à peine servi, tout le monde est sur la piste de danse et ça va durer jusqu'à épuisement des danseurs.



Tandis que sous le chapiteau, la jeunesse s'agglutine et s'agite, surexcitée par la musique, les décibels et les invectives du DJ jusqu'au fameux bain de mousse dont on ressort plutôt humide. La pluie viendra en fin de soirée rincer tout ce monde. Comme



vendredi, nous n'avons pas eu pareille assistance depuis quelques années. Nous aurons quelques difficultés à raccompagner ce beau monde jusqu'à la sortie dans un temps raisonnable. Dans la salle sociétaires, là aussi, grosse ambiance autour de la soupe de Marc.



### Dimanche 23.

Malgré les nuages menaçants, les connaisseurs sont sûrs qu'il n'y aura plus de pluie pour la journée, il faut amener les bateaux au plus près de la mise à l'eau. Le public n'est pas aussi optimiste, les parkings ne se garnissent pas vite avant midi. Heureusement, nous aurons dans l'après-midi, nos spectateurs attendus, rassurés sans doute par la dernière météo.

Nous ne pouvons attendre au delà de 15 heures 30. Je suis informé régulièrement de la tenue du bâtard d'eau provisoire qui ne résistera que le temps du spectacle, grâce au travail de Jean Pierre, plus en aval au moulin de Lasalle. Le niveau permet d'atténuer la vitesse du courant et les embarcations manœuvreront plus aisément.

Léon et Pascal chantent sur le Ciron en ouverture du défilé. L'estrade flottante est préparée par Oméloco.



Faisant suite le traditionnel « Bienvenue à Bonnes » piloté par Raphaël.

Alain, en tenue d'époque conduit la Reine Paulette comme au temps des premières fêtes dont elle fut Blanche Neige. Elle avait 16 ans.....





Les « Petits Cirons Verts », association des parents d'élèves de l'école primaire se lancent dans l'aventure, c'est Cédric qui pilote. Souhaitons qu'ils aient pris du plaisir avec les décorateurs chevronnés lors de la conception et qu'il y ai récidive.

Une autre équipe fréquente depuis quelques années notre fête, leur spécialité est plutôt culinaire, n'empêche que la représentation de leur village de Lipostey en fleurs, différentes des nôtres, est également une participation remarquable. Pour Gilles, était-ce ses premiers coups de pagaies ?



Margaret et toute la famille nous rappelaient que le temps passe.....Raymond a imaginé le mécanisme qui faisait s'écouler ce temps après lequel nous courrons.

Côté Rebérat, traditionnellement, on est « personnages » et mascottes. Certainement supporter de UBB, Stéphane, à la manœuvre, conduit l'œuvre familiale.



Speeder-man : à Bommès, avec le « parc aventure », se promener au bout d'un fil, c'est connu. Mais bien sûr, quel enfant ne souhaiterait pas évoluer avec l'agilité du personnage ? Pour Florent, le maniement de la pagaie même avec un espace restreint, ce n'est pas un problème.



Théo et Rémy, chacun son embarcation. Les plus petits sont ravis de ce véritable manège tournant sur l'eau.



Pour des champions de kayak, mettre à l'eau un motif qui a demandé tant de préparation, c'est pas terrible ! Ah oui mais : ce n'est pas une erreur de navigation, juste un soucis de « l'effet surprise » qui a foiré.



Un anniversaire sans champagne ? En terre sauternaise, on pratique aussi. Le bouchon va t'il sauter ? Encore un loupé ? Non, au deuxième essai, les paillettes dorées étincellent au dessus de l'eau ! Bravo Christian.

Nicolas est bien en place dans son show, présentation impeccable et le moment est venu de.....

D'abord, il plaisante sur sa « mosquée du parc des Vergers de Langon ». Pourtant, il avait bien calculé mais Tomy est accompagné par la barque de sécurité, menée par Jérôme qui succède ainsi à son père, présent encore pour les conseils. Là.....la gorge se noue. Justement, il faut en parler de ce père, disparu depuis trop longtemps, ce fut sa dernière œuvre, artiste du fil de fer et du morceau de bois que Zitto savait dompter.

Derrière le rideau, on reprend le souffle, on essuie les larmes, Let's Dance reprend la musique et .....



Eric se présente avec « 1935-2015 ». La décoration tout juste finie est vraiment dans la tradition des premiers défilés : fleurs ou végétaux « récupérés » dans les bois, les jardins, les jachères voisines.

Pour clôturer, il est de coutume d'envoyer une embarcation spectacle. Au dernier moment, le trampoline aura tous les problèmes possibles et nos jeunes basketteurs ne compteront que sur leurs mollets pour marquer des paniers. Pas de conducteur, Alexis et Nicolas seront plutôt ramasseurs de balles.



« Jean Pierre, tu peux laisser passer l'eau, encore merci »

Merci également et surtout au public qui est témoin et support de cette tradition et que vive le défilé des petits bateaux fleuris sur le Ciron.



Encore quelques morceaux de musique par Léon et Pascal puis place à la salsa avec le groupe Melting Pot et sa merveilleuse danseuse. Pas facile la position des pieds mais lever le coude, tout le monde sait faire et ça tombe bien : c'est l'heure de l'apéro. L'omelette est cuite, ceux qui restent pour la soirée peuvent se restaurer.

La fatigue se fait sentir, ces journées sont épuisantes et les nuits pas suffisamment récupératrices. On ferme plus tôt que prévu en espérant que la pluie ne vienne pas perturber la dernière étape.....mais là ????

### Lundi 24.

La matinée ne laisse pas augurer d'une journée magnifique. Pourtant, la préparation de la salle pour l'escargolade se fait dans la bonne humeur. A l'apéro, bien sûr, la météo est omniprésente dans la conversation, il y aura des éclaircies !

Les pétanquayres ne sont pas découragés pour autant. Il est vrai que les chapiteaux offrent suffisamment d'abri. Par contre, les jeux pour les enfants sont annulés, pas question de tremper la tête dans l'eau et la farine, encore moins de jeux nautiques.

Rive gauche, les équipes de Philippe font le maximum pour préparer et abriter le matériel pour le spectacle du soir. Théoriquement, plus de pluie à partir de 20 heures. Nous y croyons et les premiers spectateurs installent le pique-nique au bord de l'eau pour avoir les meilleures places.

La fille d'attente pour l'escargolade ou les plateaux repas est conséquente comme si la soirée s'annonçait belle. La foule s'épaissit avec la venue de la nuit, les parkings sont bondés, les derniers arrivés devront marcher plus d'un kilomètre pour approcher du Ciron.

Avec seulement 10 minutes de retard, la bombe annonce le départ du défilé aux lampions. Le narrateur retrace les premières années de cette fête, raconte quelques anecdotes et rappelle à nos mémoires quelques « phénomènes » disparus. Disparus ? Sont ils si loin de nous ? Qui étaient ce ? Titi, Jeannot, Zito ? On les a vus sortir des branchages pour disparaître ensuite sur l'autre rive.



Et le déchaînement du feu embrase le sous bois, monte dans la nuit pour exploser en million d'étoiles. Quand les lumières reviennent, c'est un tonnerre d'applaudissement, encore plus fort que ceux qui ponctuaient chaque séquence.



« **MERCI PUBLIC** ». Ce n'est pas le remerciement d'un artiste à la fin du show mais celui des bénévoles qui ont espéré offrir encore le meilleur de ce qu'ils savent faire.  
Ces applaudissements sont notre seule motivation, notre seul salaire.

Après la prestation de la banda, le DJ récupère les danseurs qui auront droit à un joyeux bain de mousse. Les jeunes en redemandent mais quelques « anciens » iront aussi se mouiller.



Nous sommes le mardi à 2 heures passées, il est temps de remercier le tout jeune public, pas pressé de quitter Bommès. Pour beaucoup, c'est la dernière fête avant la rentrée.

Alexis a gardé un peu de mousse, les sociétaires en ont l'exclusivité pendant une demie-heure supplémentaire.

Déjà, en dégustant la dernière soupe, on fait le bilan, l'an prochain, il

faudra.....



Bernard.